

*Nouvelle
création*

La pluie fait
des claquettes



© Marie Poirier

*Spectacle jeune public de **Virginie Capizzi** autour du répertoire de Nougaro*

Note d'intention

Lorsque Gommette Production nous a proposé de monter sur scène le répertoire de Claude Nougaro que sa fille Théa et les éditions Des Braques avaient choisi entre autres le beau livre-disque *Claude Nougaro enchanté*, nous avons d'emblée été réjouis. Réjouis comme aurait pu l'être « Le petit oiseau de Marrakech » de siffler à l'air libre ces chansons si fraîches et vivantes, cette poésie à la fois toute personnelle et universelle, ces mots gourmands qu'on déguste ou qu'on avale tout rond, les yeux malicieux et le sourire aux lèvres, « comme un enfant devant l'dessert » !

Claude Nougaro est pour nous un fabuleux poète-musicien, un chanteur-conteur d'exception, ciseleur de mots amoureux du swing et du groove, qui a su opérer avec génie le délicat et heureux mariage du jazz et de la langue française, sans complexes, avec verve et générosité, sans demi-mesure et sans anicroches !

Avec lui, chaque syllabe vibre et prend sa place, chaque mot s'incarne et parle vraiment – avec cet accent toulousain bien en chair et si réjouissant ! La poésie est sonore mais pas seulement : les mots deviennent images, histoire, film, on voit se dessiner sous nos yeux, immédiatement et très clairement, ce que le magicien chante, dit et raconte ; on se souvient d'odeurs, on respire ; on a le goût des mots en bouche, on savoure... Une aventure de tous les sens, dans tous les sens !

Par sa présence si pleine et si entière, par sa conscience aigüe du poids...plume de mots denses, par sa diction, par son accent, Claude Nougaro a donné corps et vie à sa poésie, faisant danser, chalouper, valser, swinguer, groover les mots qu'il chantait.

Beaucoup d'admiration pour cet artiste, donc, un grand enthousiasme pour ce beau projet de rendre hommage à Claude Nougaro en chantant ses chansons sur scène, une grande joie à faire découvrir au jeune public et à tous, cette poésie là. Mais aussi un sacré challenge ! Que nous avons décidé de relever à trois.

En trio jazz contrebasse-piano-voix, augmenté de petites percussions et d'instruments additionnels (mélodica, synthétiseur...), nous nous sommes emparés à notre manière des mots de Claude Nougaro et des musiques composées par Michel Legrand, Dave Brubeck, Aldo Romano ou Daniel Goyone ou son partenaire de toujours, le pianiste Maurice Vander.

Le répertoire choisi reprend presque intégralement celui du livre-disque et évoque des thèmes comme l'enfance (*Les billes, La danse, Sa maison, Cécile ma fille, Sourire, sourire...*), les animaux (*Le petit oiseau de Marrakech, Papillons de nuit, Le coq et la pendule...*), le jazz et les comédies musicales (*Armstrong, La pluie fait des claquettes...*).

Chantés par une femme, joués dans une formule sobre mais qui offre l'essentiel, parfois réharmonisées librement, à notre façon, sur certains passages sans pour autant changer l'esprit ni les mélodies, les chansons se (re)découvrent autour d'une scénographie qui accorde une place particulière au piano.

Pour rendre hommage à cet instrument phare dans les musiques de Claude Nougaro, dont le pianiste Maurice Vander fut un complice, ami et collaborateur des plus précieux, nous avons repris parfois des passages joués par Maurice Vander (introductions, motifs). Et nous avons imaginé des moments musicaux un peu différents : piano à 4 ou 6 mains (*Le coq et la pendule*), trio de petits claviers, percussions et jeu dans les cordes...

Lorsque les textes nous semblaient difficiles d'accès ou un peu longs pour les plus jeunes, nous avons privilégié tantôt l'aspect narratif et conté (*Le petit oiseau de Marrakech*), tantôt les images poétiques qu'ils véhiculent, en les rendant visibles dans la scénographie (*Les billes*, par exemple).

Enfin, nous avons laissé parler notre imagination et nos envies d'enfant en ajoutant çà et là des illustrations sonores vivantes (relais de mélodies sifflotées sur *Le petit oiseau de Marrakech*), projet de passage aux claquettes et percussions vocales et corporelles (*La pluie fait des claquettes*), etc.

Nous avons eu beaucoup de joie à préparer ce spectacle, à écouter, voir et rêver ces chansons, à nous les approprier, à imaginer pour chacune un petit monde. Nous avons hâte aujourd'hui de partager tout cela sur scène avec le public, petit et grand, et de pouvoir faire découvrir aux plus jeunes le magnifique répertoire d'un Claude Nougaro enchanteur !

Virginie. Thomas et Michel.



Note d'intention du metteur en scène

Lorsque l'on m'a proposé de travailler à la mise en scène de ce projet, j'ai, en premier lieu, réécouter ses chansons que, bien entendu, je croyais connaître .

Ce qui m'a séduit en premier, c'est la gourmandise de Nougaro , il mange les mots comme on croque un fruit délicieux, il est gourmand d'émotion et d'histoire à conter.

Ce qui m'a séduit ensuite, c'est la précision. la précision de sa diction , la précision de son mot, la précision du choix de ses mots, la précision des images et la précision de la musique imposée par le jazz.

C'est avec cette précision et cette gourmandise que Virginie Capizzi , accompagné par Thomas Cassis et Michel Berelowitch, nous livre les textes de Claude Nougaro dont l'apparente naïveté révèle sa grande Malice , son humour et son intelligence.

Christophe Deandrea

L'équipe

Distribution

Sur scène :

Virgini Capizzi : chant, piano et petites percussions.

Thomas Cassis : piano, synthé, glockenspiel, mélodica, cigar box et chant.

Michel Berelowitch : batterie, trombone, guitare et chant.

Mise en scène :

Christophe Gendreau.

Biographies

Virginie Capizzi

Chanteuse



Virginie Capizzi, née en 1977, aborde la musique par le piano classique à l'âge de 7 ans. Jeune adolescente, elle découvre le jazz en écoutant son père improviser et en piochant dans la discothèque familiale. Passionnée, elle se met alors au piano jazz, chante à tue tête sur les disques d'Ella Fitzgerald mais le chant n'est encore qu'un loisir et un rêve... Diplômée de Sciences Po Paris en 1999 et un DEA d'histoire en poche, c'est en 2002 qu'elle se lance et commence une solide formation en jazz vocal auprès de Daniella Barda, Laurence Saltiel et Thierry Péala (ARIAM). Elle se perfectionne en improvisation au côté de Sara Lazarus (Bill Evans Piano Academy) et en technique vocale avec Myriam De Aranjó. En 2004, elle monte son premier trio et met en musique ses premiers textes. En 2006, le Virginie Capizzi 4tet voit le jour. Deux ans plus tard, Virginie Capizzi coécrit le spectacle jeune public *L'affaire summertime*, une enquête policière de l'inspecteur Jack Croche et c'est en 2009 que naissent les *Drôles de Zanimaux* ! Virginie Capizzi se produit régulièrement dans des clubs et des festivals à Paris et en province. Titulaire du CFEM en piano jazz, elle enseigne le jazz vocal depuis 2006 et est professeur au conservatoire de Sarcelles depuis 2011. Elle intervient également auprès des scolaires dans le cadre d'ateliers d'écriture de chansons.

Thomas Cassis
Musicien

Thomas Cassis s'initie au jazz auprès de Ludovic De Preissac au conservatoire de Troyes puis au conservatoire de Reims avec Manu Pekar et se perfectionne lors de stages auprès de Manu Codjia, Bruno Rousselet et Jean-Christophe Cholet.

Il s'installe à Paris en 2003 pour poursuivre une maîtrise de musicologie à la Sorbonne sous la direction de Laurent Cugny, tout en étudiant auprès d'Emil Spanyi et débute une carrière musicale foisonnante. On peut l'entendre actuellement dans le Julien Daian 5tet feat. DJ Borz (jazz electro), Kiff Paris (funk rock), auprès de Max Pinto, Herve Samb, Jawen (soul), ainsi que dans divers projets de chanson, dont Grégoire, qu'il a accompagné sur de nombreux plateaux télé. Il s'est produit notamment au Divan du monde, à la Maroquinerie, au Sunset, au Duc des lombards, au Caveau des oubliettes, à l'OPA Bastille, à la scène Bastille, au Canal Opus, à l'Etage, à l'Entrepôt, au Sentier des halles, à la Bellevilloise et dans divers festivals en France (Jazz à Vannes, Ellipso Jazz, Jazz à Saint Germain des Près) et à l'étranger (Malta Jazz festival).

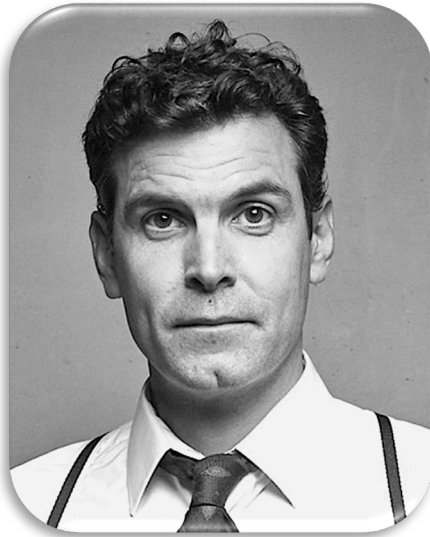


Michel Berelowitch
Musicien

Après avoir étudié le piano et la harpe au conservatoire du 10ème arrondissement de Paris, il se met à la guitare en autodidacte, puis apprend le jazz manouche avant de s'essayer au saxophone, puis au trombone, à la trompette et au sousaphone, ainsi qu'à la basse électrique et la batterie.

C'est ensuite en jazz qu'il étudiera avec Vincent Jacqz, Laurent Coq et Eric Schultz en se spécialisant au trombone, puis en musique classique toujours au trombone avec Stephane Guiheux (trombone solo de l'orchestre de Bretagne et l'orchestre Colonne). Riche de cette expérience multiple, il entame une carrière aux styles variés, allant de la salsa et la fanfare aux orchestres classiques ou big band de jazz. Il compose et arrange pour des fanfares depuis dix ans, joue de la guitare dans des trios de jazz-rock, du sousaphone dans un nonette déjanté (VROUM) et mène une carrière dans la transmission musicale auprès du jeune public au sein de divers conservatoires. Aujourd'hui membre du groupe de Jazz Blue Tangerine, de la fanfare Lazcar volcano, du Just so group et fréquemment remplaçant dans diverses formations, au trombone, au sousaphone, à la guitare ou à la basse électrique, Michel Berelowitch se produit souvent. Il a joué au Studio de l'Ermitage, au New Morning, au Cabaret Sauvage, au Sunset/Sunside, aux festival le Jazz bat la campagne, Jazz à Porquerolles, IG Jazz Burghausen, Malta Jazz Festival, Dima Jazz Festival.





Christophe Gendreau

Metteur en scène

Christophe Gendreau, dit *Kristof*, est un comédien, chanteur, compositeur et metteur en scène français.

Il faisait partie du groupe Les Wiggles.

Parallèlement, il poursuit une carrière de metteur en scène de spectacles et concerts. Il travaille notamment avec Les Joyeux Urbains, Idir, Karimouche, Féloche, Ben Mazué, Luciole, Hippocampe Fou ...

Il est également intervenant scène aux Chantiers des Francos depuis 2008.

Vous pourrez également le retrouver à l'écran, dans de multiples séries mais aussi reconnaître sa voix pour certains doublages et autres voix off.

Claude Nougaro

Né le 09 Septembre 1929 à Toulouse, France. Décédé le 04 mars 2004 à Paris, France

D'une mère professeur de piano et d'un père premier baryton à l'opéra de Paris, le petit Claude naît le 9 septembre 1929 à Toulouse. Ses parents souvent en tournée, Claude Nougaro est élevé par ses grands-parents à Toulouse et c'est en écoutant Radio-Toulouse qu'il découvre le jazz et les chansonniers. Au début des années 40 ses parents déménagent pour Paris où Claude Nougaro, élève turbulent, va franchir les portes de nombreux pensionnats. Après un échec au Bac, Nougaro devance l'appel et part faire son service militaire au Maroc.

Au début des années 50 on retrouve Claude Nougaro à Paris, du côté de St Germain des prés, il fréquente les « Deux Magots » et le « Lapin Agile » et c'est sûrement dans ce dernier cabaret qu'il dit des poèmes puis chante ses premières chansons.

En 1955, il rencontre le jeune compositeur Jean Michel Arnaud avec qui il compose des dizaines de chansons qui seront interprétées par Odette Laure, Lucette Raillat et Marcel Amont. Il écrit son premier tube avec Jean Constantin, *Les pantoufles à Papa*. En 1957, il rencontre le compositeur des chansons de Boris Vian, Jimmy Walter et Michel Legrand. Avec eux il écrit des chansons dont il va être l'interprète. 1959 voit la sortie de son premier album chez Président et part en tournée en première partie de Dalida.



Claude Nougaro

En pleine période de Twist, en 1962, Nougaro marque sa différence en s'imposant avec les musiciens de jazz de Michel Legrand et l'orgue d'Eddy Louiss (*Le Jazz et La Java*). Sa fille Cécile naît cette même année, il chante *Une Petite Fille*.

En 1963, il monte avec des béquilles sur scène de l'Olympia suite à un terrible accident de voiture. En 1965, son goût pour le jazz s'affirme avec des adaptations de thèmes de jazz : *A Bout De Souffle*, *Armstrong*, *Sing-Sing Song*, *Les Mains D'une Femme Dans La Farine*.

Il s'enflamme pour le Brésil puis l'Afrique fait bientôt des apparitions dans ses albums. Les années 60 se terminent avec un premier Olympia en vedette pour Claude Nougaro, immortalisé dans le double album *Une Soirée avec Claude Nougaro*. Après les albums *Sœur Âme* et *Locomotive d'Or*, Claude Nougaro s'offre avec l'album *Récréation*, une dizaine de reprises, des chansons de Charles Trenet, Georges Brassens, Léo Ferret, Jacques Brel, Henri Salvador, Serge Gainsbourg... Florent Pagny sortira en 1999 un album du même nom, composé également de reprises.

Après un Olympia sous le signe du Brésil fin 1974, Nougaro retrouve les cuivres de jazz à côté de l'accordéon de Richard Galliano en 1977.

En 1978 *Tu verras* reçoit le prix spécial de l'académie du disque, et en 80, c'est *Assez!* Qui emporte le grand prix national de la chanson.

Il enchaîne deux albums enregistrés au États-Unis, en 1987 c'est la sortie de *Nougayork* et *Pacifique* sort en 1989. Le début des années 90 le verront sur les routes dans de longues tournées.

En 1993, sort l'album *Chansongs*, puis Nougaro part en tournée avec Maurice Vander et les musiciens de Didier Lockwood. Des tournées qui reprennent en 2000, à l'occasion de la sortie le 29 août de l'album *Embarquement Immédiat*.

Claude Nougaro s'est éteint jeudi 04 mars 2004 à Paris.



Les chansons

- Armstrong
- Le coq et la pendule
- Sourire, sourire
- La pluie fait des claquettes
- Le petit oiseau de Marrakech
- Mademoiselle Maman
- Sa maison
- Papillons de nuit
- Cécile ma fille
- Visiteurs
- Le jazz et la java
- Eau Douce

La pluie fait des claquettes

Claude adorait les comédies musicales. Il évoque "Chantons sous la pluie" (*Singing in the rain*) avec Gene Kelly, un immense danseur de claquettes mais il inverse les rôles. C'est la pluie qui devient la vedette.

La pluie fait des claquettes
Sur le trottoir à minuit
Parfois, je m'y arrête,
Je l'admire, j'applaudis
Je suis son chapeau claque,
Son queue-de-pie vertical,
Son sourire de nacre
Sa peinture de cristal

Aussi douce que Marlène,
Aussi vache que Dietrich,
Elle troue mon bas de laine
Que je sois riche ou pas riche
Mais quand j'en ai ma claque
Elle essuie mes revers
Et m'embrasse dans la flaque
D'un soleil à l'envers

Avec elle je m'embarque
En rivière de diamants
J'la suis dans les cloaques
Ou elle claque son argent
Je la suis sur la vitre
D'un poète endormi,
La tempe sur le titre
Du poème ennemi

À force de rasades,
De tournées des grands-ducs,
Je flotte en nos gambades,
La pluie perd tout son suc
« Quittons-nous dis-je, c'est l'heure
Et voici mon ilot
Salut pourquoi tu pleures ?
- Parce que je t'aime salaud »

Armstrong

En écoutant le poste de radio (la TSF) chez ses grands parents où il vivait, le petit Claude tombe amoureux de la musique noire américaine. C'est le coup de foudre ! Notamment pour la voix et la trompette du grand jazzman, Louis Armstrong.

Armstrong, je ne suis pas noir
Je suis blanc de peau
Quand on veut chanter l'espoir
Quel manque de pot
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau
Rien, rien, rien ne luit là-haut
Les anges zéro
Je suis blanc de peau
Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents
Moi, je broie plutôt du noir
Du noir en dedans
Chante pour moi, louis, oh oui
Chante, chante, chante, ça tient chaud
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau
Armstrong, la vie, quelle histoire?

C'est pas très marrant
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc
On voit surtout du rouge, du rouge
Sang, sang, sans trêve ni repos
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau
Armstrong, un jour, tôt ou tard
On n'est que des os
Est-ce que les tiens seront noirs?

Ce serait rigolo
Allez louis, alléluia
Au-delà de nos oripeaux
Noir et blanc sont ressemblants

Comme deux gouttes d'eau
Armstrong, je ne suis pas noir
Je suis blanc de peau
Quand on veut chanter l'espoir
Quel manque de pot
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau
Rien, rien, rien ne luit là-haut
Les anges... zéro
Je suis blanc de peau
Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents
Moi, je broie plutôt du noir
Du noir en dedans

Chante pour moi, louis, oh oui
Chante, chante, chante, ça tient chaud
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau
Armstrong, la vie, quelle histoire?
C'est pas très marrant
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc
On voit surtout du rouge, du rouge
Sang, sang, sans trêve ni repos
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau
Armstrong, un jour, tôt ou tard
On n'est que des os
Est-ce que les tiens seront noirs?
Ce serait rigolo
Allez louis, alléluia
Au-delà de nos oripeaux
Noir et blanc sont ressemblants
Comme deux gouttes d'eau

Le jazz et la java

Quand le jazz est
Quand le jazz est là
La java s'en
La java s'en va
Il y a de l'orage dans l'air
Il y a de l'eau dans le gaz

Entre le jazz et la java
Chaque jour un peu plus
Y a le jazz qui s'installe
Alors la rage au cœur
La java fait la malle
Ses p'tit's fesses en bataille
Sous sa jupe fendue
Elle écrase sa Gauloise
Et s'en va dans la rue

Quand le jazz est
Quand le jazz est là
La java s'en
La java s'en va
Il y a de l'orage dans l'air
Il y a de l'eau dans le gaz

Entre le jazz et la java
Quand j'écoute béat
Un solo de batterie
V'là la java qui râle
Au nom de la patrie
Mais quand je crie bravo
A l'accordéoniste
C'est le jazz qui m'engueule
Me traitant de raciste

Quand le jazz est
Quand le jazz est là
La java s'en
La java s'en va
Il y a de l'orage dans l'air
Il y a de l'eau dans le gaz

Entre le jazz et la java
Pour moi jazz et java
C'est du pareil au même
J'me saoule à la Bastille
Et m'noircis à Harlem
Pour moi jazz et java
Dans le fond c'est tout comme
Le jazz dit " Go men "
La java dit " Go hommes »

Quand le jazz est
Quand le jazz est là
La java s'en
La java s'en va
Il y a de l'orage dans l'air
Il y a de l'eau dans le gaz

Entre le jazz et la java
Jazz et java copains
Ça doit pouvoir se faire
Pour qu'il en soit ainsi
Tiens, je partage en frère
Je donne au jazz mes pieds
Pour marquer son tempo
Et je donne à la java mes mains
Pour le bas de son dos
Et je donne à la java mes mains
Pour le bas de son dos

Le petit oiseau de Marrakech

Claude aimait observer la nature, les hommes, les animaux qui vont souvent l'inspirer. Ecoutez aussi « *Petit taureau* », « *Le chat* », « *Le coq et la pendule* ». En voyage au Maroc, il va être séduit par le charme d'un nouveau spécimen...

Le p'tit oiseau de Marrakech
A tous les jours toujours l'haleine fraîche
Quand il s'éveille réjouï
Il fait pipi et il pépie

Vous dire en deux mots ce qu'il dit ?...
Je n'entends goutte à son dialecte
Il appartient à une secte
Trop près du ciel sans sauf conduit
Sachez toujours qu'il fait tutut
Et tututut dans le silence
La symphonie d'oiseaux commence
Sur ce poids plume de la flûte
L'arbre s'embrace de gosiers
Bruyants de contre chants, de fugues
Le paradis fait une fugue
Sur Marrakech il s'est posé

Il est tout neuf, tout gai, tout vif
Radieusement primitif
Il a fixé son port d'attache
À dix pieds du plancher des dattes
Ensuite l'homme reprendra
Du poil de la bête : Moteur !
Cours du dollar, goût de l'horreur
Qu'il soit nu tête ou en chéchia
Le p'tit oiseau de Marrakech
Assis sur son tapis de feuilles
Attendra que le Bon Dieu veuille
Ôter le noyau de la pêche
Il soupera d'un ver luisant
En tête à tête à la fauvette
Puis galipettes et navettes
Pour célébrer le jour suivant
Et se coucher dans le couchant
Et quand la nuit se met à poil
À vous renverser de vertige
Il dormira entre deux tiges
Les bras croisés sur une étoile

Le p'tit oiseau de Marrakech
A tous les jours d'amour l'haleine fraîche
Quand il s'éveille réjouï
Il fait pipi et il pépie

Papillons de nuit

Claude n'aurait pas tué une mouche. Serait-on capable de tuer un papillon un jour? Bien que moins coloré et plus effrayant à cause de son ombre sur la lampe, le papillon de nuit est son frère...

Dans le dortoir de trois papillons de nuit
Le premier s'endort, le deuxième s'ennuie
Le troisième s'envole dans des corridors
En route vers sa lampe d'or
Dans le noir velours de l'épaisse nuit
Le papillon vole, tout autour de lui
Quel sombre royaume
Mais voici qu'un jaune rayonnement luit

Une fenêtre est entrouverte
Il y pénètre tout ébloui
Cercle solaire, la lampe éclaire
Le corps de Claire, belle endormie
Battant des ailes sur l'abat jour
Il se révèle joyeux tambour
Claire se dresse épouvantée
Par la caresse d'un vol heurté

Dans le dortoir de trois papillons de nuit
Le premier fait un rêve il voit son ami
Soudain qui s'affole et se cogne aux murs
Poursuivi par des coups durs

La lampe s'éteint
Revient le matin
Qui brille aujourd'hui
Dans le dortoir de deux papillons de nuit.

Le livre disque



Le livre disque *Claude Nougaro enchanté !* Des éditions Des Braques.

Textes : **Claude Nougaro.**

Illustrations : Antoine Guillopé, Aurélia Fronty, Christine Roussey, Eric Puybaret, Geneviève Després, Jean-Manuel Duvivier, Lucie Vandevelde, Marianne Barcion, Marie Dorléans, Marie Poirier.

La nouvelle création de Virginie Capizzi, *La pluie fait des claquettes*, s'appuie sur ce livre disque sorti en hommage à Claude Nougaro.

Le livre :

Tout est parti d'une volonté de Théa, sa troisième fille qui voulait raconter son papa à la jeune génération. Cela méritait bien un recueil de 12 titres illustrés, « petites histoires musicales » que les parents et les grands-parents auront plaisir à partager avec les enfants, en leur transmettant ce qui a fait leur enfance à eux aussi. Pour respecter l'âme de chaque chanson les éditions des Braques ont opté pour un collectif d'illustrateurs. Pour finir, 4 pages dévoilent Claude Nougaro de façon plus intime et reviennent sur les valeurs humaines et écologiques de chaque chanson.

Le CD :

Sur le CD de la voix de Claude Nougaro à travers 12 titres sélectionnés pour aller, en famille, à la rencontre de ce monument de la chanson française. Des cuivres, du piano, des cordes, des percussions, pour des mélodies jazz, ethniques ou rock. Une plume ciselée et poétique qui abordait déjà, dans les années 1960, des thèmes aussi actuels et universels que l'écologie, l'humanisme, l'amour ou l'enfance.

Contact



GOMETTE PRODUCTION
14 Rue de Benon – 17170 Courçon

09 81 49 92 22

Virginie RICHE
Virginie@gomette-production.com

Lisa BOURGUEIL
lisa@gomette-production.com